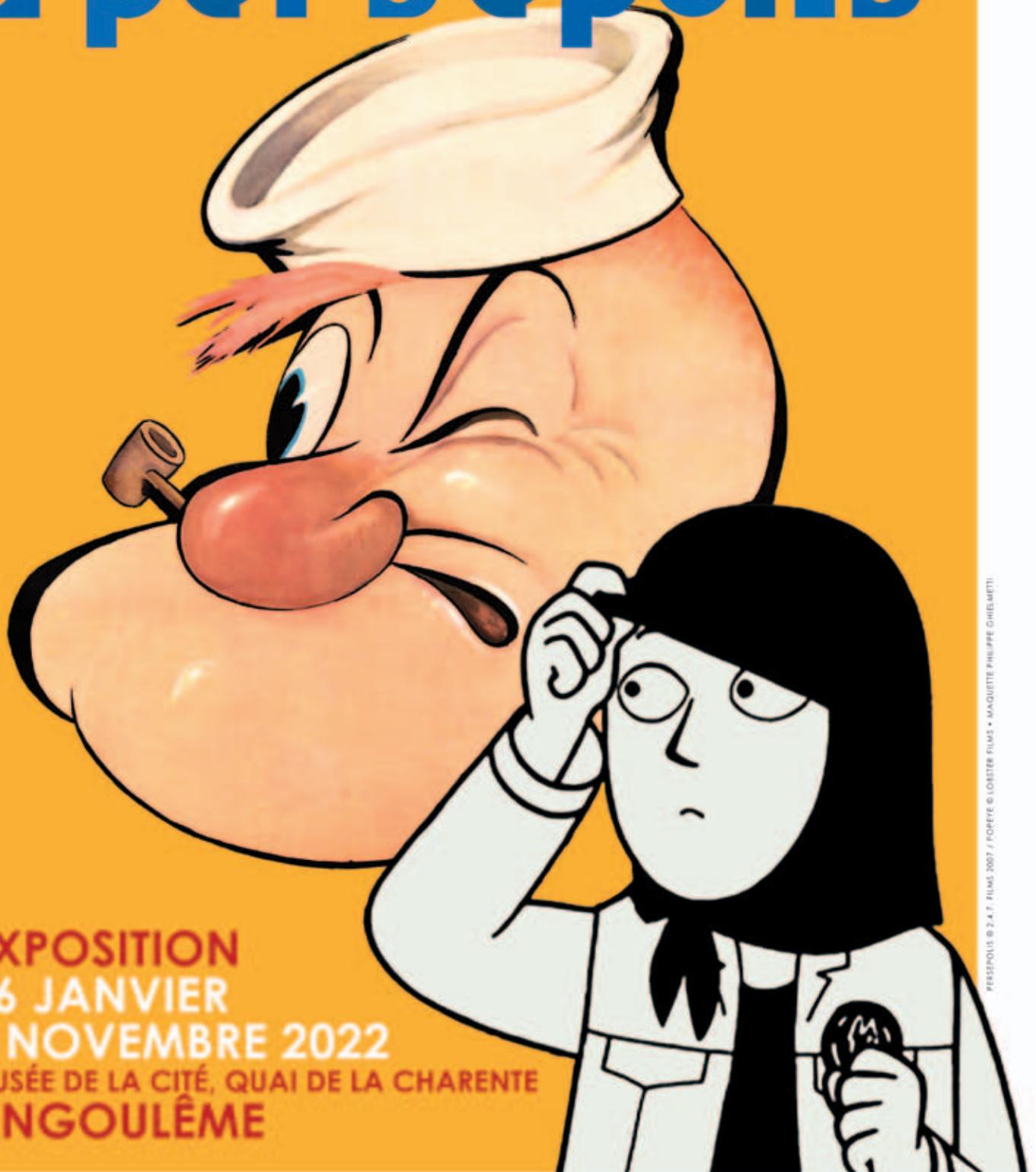


BANDE DESSINÉE ET CINÉMA D'ANIMATION

de popoyo à persopolis



EXPOSITION
26 JANVIER
6 NOVEMBRE 2022
MUSÉE DE LA CITÉ, QUAI DE LA CHARENTE
ANGOULÊME

FESSEPOLIS © 2017 - FILMS 2007 / FOREVE © LOBSTER FILMS • MAQUETTE PHILIPPE GHELMETTI

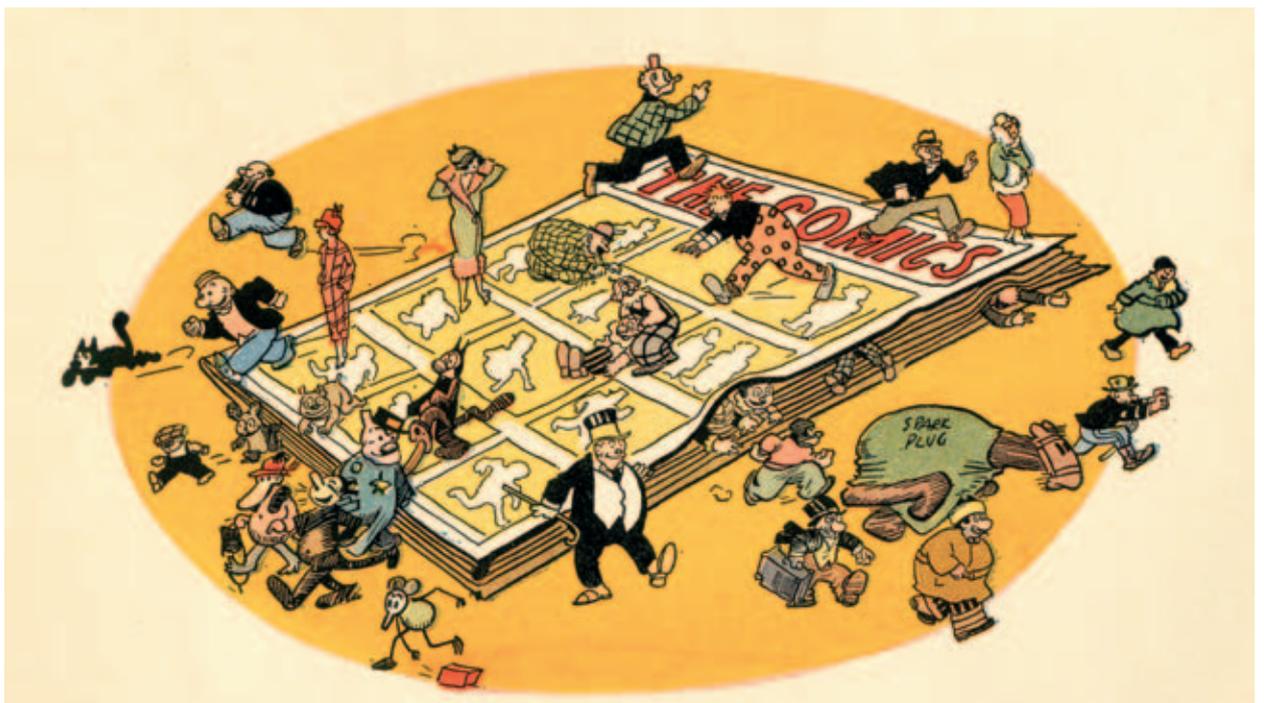
contacts presse et communication

communication de la Cité :
elie e silva, eesilva@citebd.org
05 45 38 65 67

presse nationale et internationale :
a.mongour@opus64.com
0140 26 77 94

sommaire

avant-propos de pierre lungheretti, directeur général de la cité internationale de la bande dessinée et de l'image	4
l'exposition	6
le parcours	8
remerciements	17
l'équipe	19
le catalogue d'accompagnement	20
bibliographie sélective	22
autour de l'exposition	26
visuels pour la presse	28
informations pratiques	30



avant-propos

La bande dessinée et le cinéma d'animation ont entretenu très tôt des liens quasi consanguins. Des auteurs tels que Winsor McCay aux États-Unis ou Émile Cohl en France ont travaillé pour les deux arts, et plus tard Benjamin Rabier. Ce dialogue s'est poursuivi pendant tout le XXe siècle et demeure, de nos jours, plus vivace que jamais. Ces deux disciplines artistiques ont toutes deux pris leur essor au XXe siècle. Elles sont parmi les formes d'arts apparues à la fin du XIXe siècle et au XXe siècle, aux côtés de la photographie et des jeux vidéo, celles qui se sont répandues à l'échelle mondiale de manière spectaculaire, à défaut d'une reconnaissance institutionnelle et académique immédiate. Elles ont également permis de faire le lien entre les générations.

L'exposition "de popeye à persepolis" explore les relations historiques entre ces deux expressions artistiques qui, à partir de références communes, ont rencontré un succès considérable auprès d'un large public transcendant les classes sociales. Cet essor conjoint a façonné le développement d'un imaginaire populaire à l'échelle de la planète entière, jalonné par des figures de proue, au succès universel et à la longévité remarquable. En mobilisant les riches collections de la bibliothèque et du musée de la Cité, ainsi que des pièces issues de collections publiques et privées, l'exposition explore la spécificité des liens entre les deux arts et son développement tout au long du XXe siècle jusqu'à nos jours, en s'appuyant sur des œuvres essentielles telles que *Popeye*, *Krazy Kat*, *Betty Boop*, les œuvres centrales de Disney jusqu'aux réussites éclatantes du manga.

Cette exposition inédite prend une résonance toute particulière à Angoulême qui bénéficie d'un écosystème de l'image dynamique associant de manière étroite le 9e art et le cinéma d'animation, avec une communauté d'artistes-auteurs, d'écoles supérieures dans le domaine de l'image, d'entreprises de production et de fabrication ainsi que des manifestations de rayonnement national et international. Elle s'inscrit dans la volonté de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image de montrer la place historique de la bande dessinée dans le dialogue des arts, à l'instar des expositions "Goscinny et le cinéma" en 2018, ou "mode et bande dessinée" présentée en 2019.

Je tiens à féliciter les commissaires de cette remarquable exposition, Anne Hélène Hoog et Pascal Vimenet, pour la qualité et la profondeur de leur travail et j'exprime toute ma gratitude pour l'appui très précieux de Serge Bromberg.

Pierre Lungheretti

directeur général de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

l'exposition

de popeye à persepolis
bande dessinée
et cinéma d'animation

27 janvier – 6 novembre 2022

commissariat :

anne hélène hoog

directrice du musée
de la cité internationale
de la bande dessinée
et de l'image, angoulême)

serge bromberg

producteur, spécialiste
de l'histoire du cinéma,
lobster films,

pascal vimenet

enseignant emca
angoulême, expert cinéma
d'animation, chercheur
associé à l'université
jean-jaurès de toulouse

Le succès mondial du Festival de la bande dessinée d'Angoulême, la création du premier musée européen de la bande dessinée et du premier fonds patrimonial européen (le deuxième au monde) ont contribué à stimuler les savoir-faire de l'image sur le territoire angoumois. La vitalité du cinéma d'animation (25 studios d'animation), la présence locale d'auteurs de bande dessinée et de dessinateurs et techniciens de l'animation (plus de 1 500 professionnels), d'écoles d'art de l'image (14 écoles spécialisées pour plus de 1 600 étudiants) dont l'École des métiers du cinéma d'animation (EMCA), l'École européenne supérieure de l'image (EESI), rattachée à l'université de Poitiers, et l'École nationale du jeu et des médias interactifs numériques (ENJMIN), rattachée au CNAM, rendent plus que jamais nécessaire l'exploration des liens forts, presque génétiques, existant entre la bande dessinée et le cinéma d'animation dès le début du XXe siècle et se tissant encore aujourd'hui.

Destinée à tous les publics, l'exposition "de popeye à persepolis. bande dessinée et cinéma d'animation", divertissante et éducative, a pour propos inédit de **montrer l'origine et la métamorphose d'une nouvelle culture populaire**. Elle explore les manières dont deux arts, la bande dessinée et le dessin animé puis le cinéma d'animation ont grandi ensemble, ont été diffusés et ont infusé au cœur de la culture populaire. L'un et l'autre ont passionné, voire fasciné les artistes et les publics par leur langage visuel et le caractère « magique » des œuvres obtenues, sans cesse renouvelé par une innovation quasi continue dans le domaine des techniques. Par un effet de *feed-back*, une stimulation accrue de l'imagination et de l'audace dans notre monde technique et culturel est devenue perceptible dans notre vie quotidienne. En outre, le vertige industriel d'une production destinée à la consommation de masse a été une phase essentielle de la constitution d'une culture mondiale dont la dynamique est loin de se tarir puisqu'elle a trouvé le relais des techniques numériques et multi-médiales pour se diffuser encore plus largement et plus rapidement.

Partant de la diffusion des images dessinées dans le contexte d'émergence de la modernité industrielle au tout début du XXe siècle, l'exposition, sans prétendre à l'exhaustivité, examine les usages communs ou singuliers qui en sont faits jusqu'au XXIe siècle et explore la relation complexe et féconde entre le film d'animation et la bande dessinée dans les espaces public et privé.

On y perçoit la diversité des aires géographiques de la production, le rôle des innovations technologiques et l'ancrage des langages graphiques dans un fonds partagé de références esthétiques, littéraires ou mythologiques.

Se déployant dans la grande salle des expositions temporaires, sur une surface de 400 m², l'exposition est constituée de près de 400 œuvres, objets et documents (planches, dessins originaux, périodiques et albums imprimés, appareils et supports de film et de projection, photographies et films d'archives, écrans petits et grands) destinés au plaisir des visiteurs.



2.

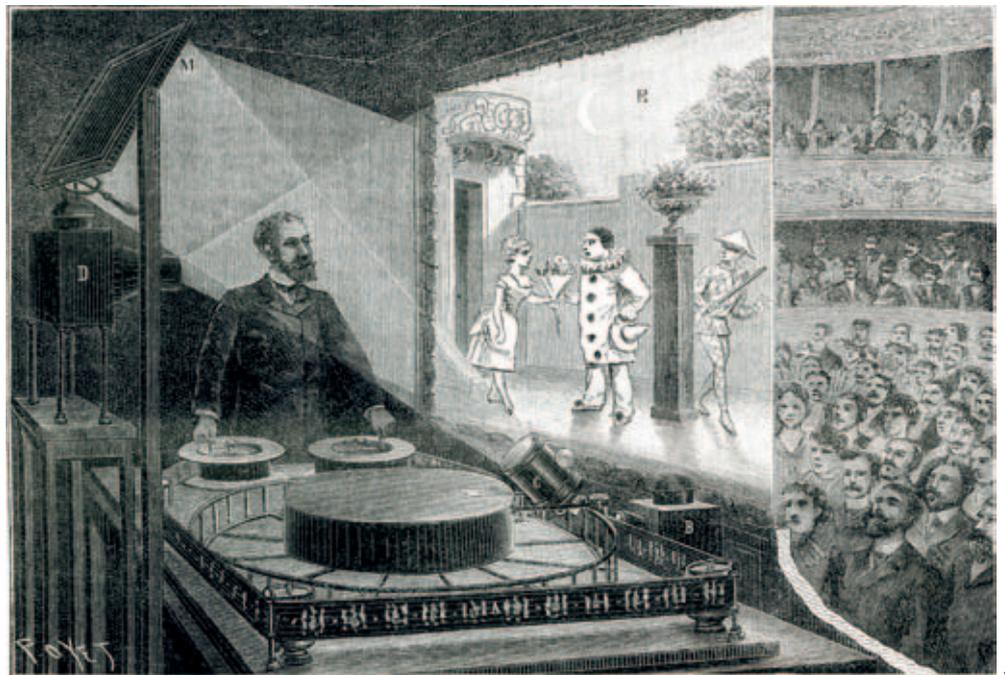
le parcours

I. au temps des "nouvelles attractions"

Fin XIX^e et début XX^e siècle, un bouleversement sensationnel se produit partout dans le monde. Pour la première fois, un vaste public se prend d'amour pour des attractions visuelles : la littérature en estampes et les Pantomimes lumineuses vite rebaptisées "bande dessinée" et "dessin animé". Pour la première fois, des dessins en mouvement sont projetés sur écran.

Une culture populaire nouvelle est en train d'esquisser la civilisation moderne de l'image-reine. Bandes dessinées, caricatures, affiches, jouets optiques puis films envahissent le quotidien.

Ces "nouvelles attractions", comme on les nomme alors, directement liées à l'industrie du développement technique (électricité, presse de masse, cinéma), créent en même temps une forme nouvelle d'un langage universellement et instantanément compris.



Entre Europe et Amérique, de Töpffer à Reynaud, de Cohl à McCay, de Rabier aux frères Fleischer, bandes dessinées et dessins animés prolifèrent, portant au pinacle les premières stars graphiques : le Fantoche, Little Nemo, Koko le Clown ou Félix le Chat.

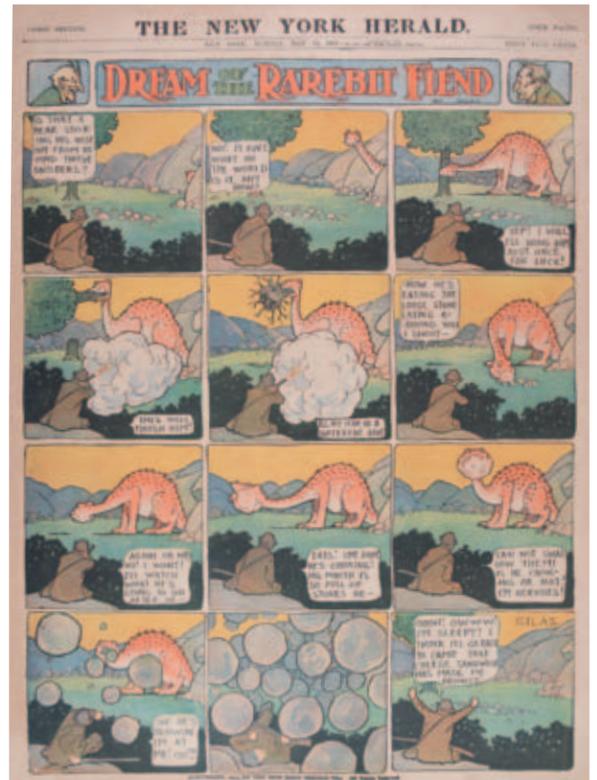
La Première Guerre mondiale affaiblit la puissance de l'édition pour la jeunesse et la domination des studios français (Gaumont, Pathé, Éclair) tandis qu'aux États-Unis se développe une importante édition de *comic strips* et les premiers studios de dessins animés. Entre 1916 et 1928, trois studios (Fables Production, Pat Sullivan Studio, Out of the Inkwell Studio) sont florissants. L'ombre de Popeye se profile.



6.



8.



7.

II. Le triomphe des stars dessinées

Des années 1920 jusqu'aux années 1940, les héros dessinés –de Mickey à Bécassine, de Little King à Little Lulu, de Betty Boop à Popeye– voient leur renommée triompher mondialement. Ils passent souvent de dessins animés à des bandes dessinées ou inversement, au risque de perdre parfois leur singularité. Les États-Unis sont leur terre d'élection. Ces nouvelles stars deviennent vite des mascottes, objets d'enjeux économiques de plus en plus importants. On les voit partout : au cinéma, dans les librairies, dans les journaux, sur les affiches, dans les vitrines de jouets, sur les objets usuels. Ils envahissent le quotidien de millions d'individus et s'immiscent désormais dans leurs foyers, par l'entremise des journaux, des magazines et du cinéma familial. Ils forment aussi un réservoir inépuisable pour la publicité.

Les milieux respectifs des animateurs et des dessinateurs de *comics* sont des univers clos où les rapports sont rudes. Rançons de l'industrialisation et de la taylorisation en cours, ces travailleurs du crayon rivalisent entre eux, passent d'un studio à l'autre. On jalouse et on admire à la fois ceux qui ont réussi ou qui veulent innover, tel Max Fleischer qui, en inventant le Rotoscope en 1915, a permis d'accélérer les processus de fabrication en "décalquant" graphiquement un mouvement déjà filmé.



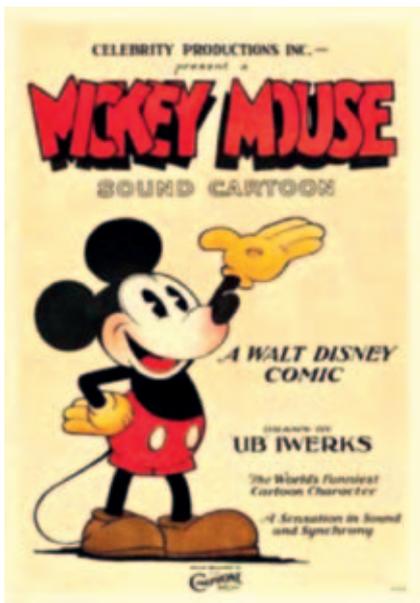


fig 1.

La minuscule souris Mickey accouche d'un empire. Entre 1928 et 1953, Mickey figure dans 121 courts métrages. Betty Boop naît progressivement, à partir d'août 1930 (*Dizzy Dishes*) sous le crayon de Grim Natwick, futur animateur de *Blanche-Neige* pour triompher dans *Minnie the Moocher* (1932), accompagnée par l'orchestre de Cab Calloway. La pin-up figure dans plus d'une centaine de courts métrages. Entre 1933 et 1942, Popeye a un score un peu supérieur. Les deux studios – Disney et Fleischer – se livrent à une âpre lutte d'influence par héros interposés jusqu'en 1942.

Ces icônes démultipliées ont conquis tous les secteurs de l'activité économique et généré une profusion de produits et de langages s'appuyant sur chaque nouveau support technique pour se renouveler et perdurer.



10.



11.

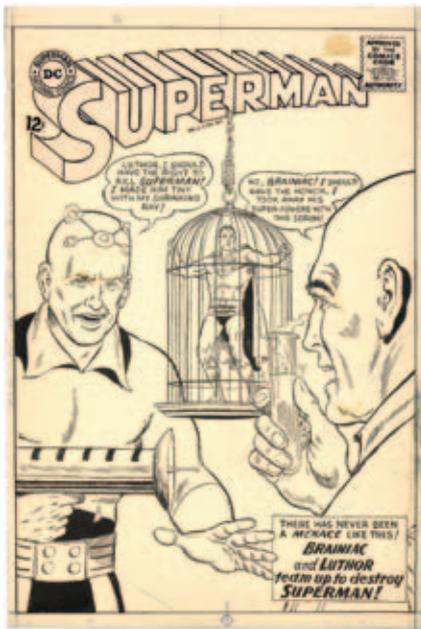


12.

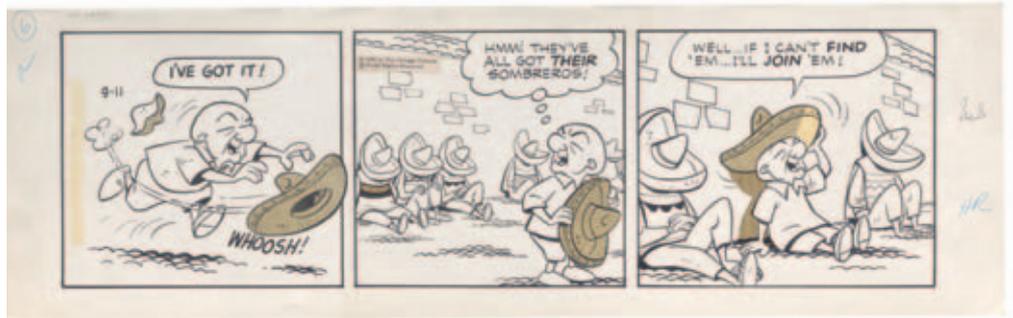
III. révolution des formats et contre-culture

En Europe, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la célèbre série de bande dessinée *Tintin* créée par Hergé et publiée pour la première fois en 1929, connaît une première transposition en film d'animation en 1947. Mais les producteurs ayant fait faillite avant la sortie, *Le Crabe aux pinces d'or*, réalisé par Claude Misonne, ne sera montré au grand public qu'en 2007. Il faut attendre le film *L'Affaire Tournesol*, créé sous la direction de Ray Goossens et sorti sur les écrans en 1964, pour voir cette série mondialement connue faire ses débuts publics en version animée.

Au moment où Boris Vian écrit *L'Écume des jours*, où Hergé dessine *Le Temple du Soleil*, où le be-bop prend son essor, où Marcel Duhamel lance la collection de la "Série noire", où Saul Steinberg publie *All in Line*, où Jean Nohain crée le *Petit Journal*, accueillant *Frimousset détective* ou *Godefroy-le-Bouillant*, où Jackson Pollock engage ses expériences de *dripping*, où Fredric Brown écrit *L'Univers en folie* et Jean-Paul Sartre, *Les Mains sales*, deux personnages venus des États-Unis incarnent l'ambivalence et la mutation du nouveau contexte – Superman et Mister Magoo.



14.



13.



fig 2.



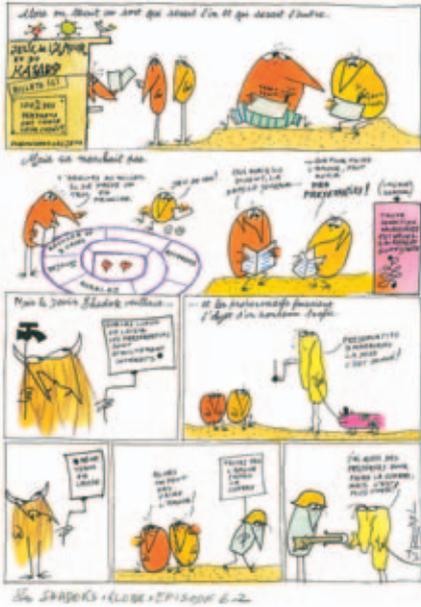
15.



Superman, la célèbre série fantastique de bande dessinée créée en 1938 par Joe Shuster et Jerry Siegel, est adaptée en une suite de courts métrages d'animation réalisés par les Studios Fleischer (1941-1942). Projetés en avant-programme dans les cinémas, les épisodes de la série galvanisent le public et contribuent à le mobiliser dans le conflit mondial. *Superman* deviendra très présent sur les grands et petits écrans. Il est rejoint par *Captain America* et à leur suite naîtra une vaste constellation de justiciers et de méchants aux superpouvoirs qui connaissent jusqu'à aujourd'hui une gloire mondiale et font des émules dans tous les pays.

Le personnage de Superman, fantastique, est ironiquement porteur de la puissance vigoureuse et protectrice des États-Unis tandis que celui de Mister Magoo, absurde, en exprime sa face cachée et le malaise croissant d'une société consumériste. L'un et l'autre s'emparent des hantises de l'époque : la guerre froide, le surarmement, la toute-puissance de la science, l'interrogation existentielle. Tous deux entérinent la fin des temps de l'innocence. À Mickey, Bécassine et Popeye succèdent des vedettes plus agitées et plus tourmentées : l'Écureuil fou de Tex Avery, le Pic vert hystérique de Walter Lantz ou le Vile Coyote de Chuck Jones.

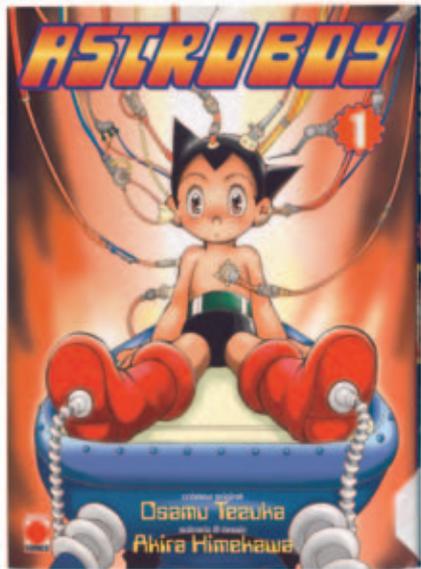
Depuis 1946, la télévision s'est répandue dans les foyers américains. Contrainte de se restructurer, l'industrie cinématographique sacrifie notamment les courts métrages animés. Cette nouvelle révolution provoque simultanément une adaptation du dessin animé au nouveau support de diffusion et une démultiplication d'expérimentations *underground*.



Dans ce contexte, la création du studio United Production of America (UPA) en 1945 est essentielle. Les principaux réalisateurs, John Hubley et Bob Cannon, propulsent de nouvelles vedettes modernes, grinçantes et délurées, bientôt télévisuelles, Mister Magoo puis Gerald McBoing Boing. UPA va rayonner dans le monde entier, faisant écho à la culture pop anglaise, au Snoopy de Charles Schultz ou influençant la naissance en France des Shadoks de Jacques Rouxel. En 1974, René Goscinny, Albert Uderzo et Georges Dargaud fondent les Studios Idéfix et se lancent dans l'aventure de la création de films d'animation long-métrage dont le premier sera *Les Douze Travaux d'Astérix* (1976) et le deuxième *La Ballade des Dalton* (1978).

Au Japon, le *manga* nourrit le cinéma d'animation et, inversement, l'*anime* qu'il soit en longs ou courts métrages stimule le *manga*. L'offre des éditeurs s'adapte à la demande des lecteurs et fournit des récits différenciés, souvent sous forme de séries, selon les classes d'âges, les sexes et les goûts hommes, femmes, garçons, filles, science-fiction, bluette et romance, genre policier, érotisme, combats épiques... Cette diversification a sa typologie bien établie (*kodomo*, *shonen*, *shojo*, *seinen*, *hentai*, *josei*, *mecha* et les genres qui en découlent) dans les répertoires des librairies.

Le mangaka Osamu Tezuka (1928-1989) a contribué à populariser et à renouveler le manga au Japon et dans le monde. Son œuvre *Astro Boy* (1952) marque une étape essentielle dans le développement de l'*anime* contemporain : ce petit robot si humain, malicieux et graphiquement moderne, déclenche l'essor irrésistible d'une édition mondialement exponentielle. À l'image de Tezuka, nombreux sont les *mangakas* à s'être adonnés au cinéma d'animation.



17.

IV. images-mondes : des perspectives insoupçonnées

Ces deux dernières décennies voient s'opérer une révolution aussi importante que la révolution de l'impression avec Gutenberg (XVe siècle) : la Terre –de plus en plus globalisée par la vectorisation combinée du cinéma, de la télévision et de l'informatique numérisée–, est devenue un village planétaire.

Le couronnement de l'image-reine, que le temps des "nouvelles attractions" esquissait, s'est réalisé. Les nouveaux médias qui la diffusent, s'ils se sont diversifiés, agissant désormais simultanément dans les imprimés ou sur les écrans de cinéma, de télévision, de publicité, d'ordinateur, de tablette, de smartphone ou de jeux vidéo, contribuent à la création d'une nouvelle culture collective.

Cette nouvelle culture, souvent populaire, qui ignore en partie les frontières, se constitue avec ses codes. Le XXIe siècle est en train d'inventer un "nouveau graphisme". Cette culture forge un langage qui, minoritaire à ses débuts, est en voie de devenir un langage dominant, c'est-à-dire de plus en plus universalisé.



18.



19.

Cette dernière partie montre un fragment significatif de ces images-mondes qui contribuent à reformuler notre vision en lui ouvrant des perspectives insoupçonnées. Ce sont celles qui nous ont menés de Popeye à la petite fille révoltée de *Persepolis*, ce sont les images pré-apocalyptiques de Murakami, inspiré par Briggs, ce sont celles de Winshluss, qui livre sa perception du rapport entre bande dessinée et cinéma d'animation, ou encore celles qui surjouent des codes passés pour en inventer de nouveaux, comme celles de Blutch, de Dupuy ou de Mandico.

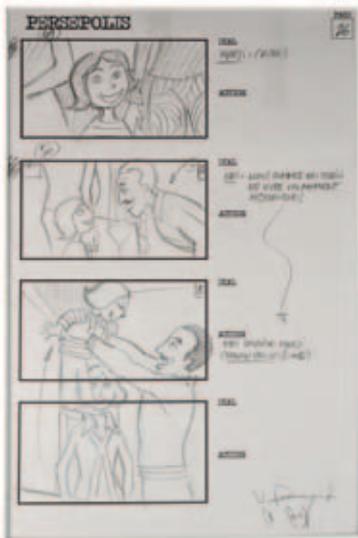


fig 4.



fig 3.

remerciements

L'exposition "de popeye à persepolis. bande dessinée et cinéma d'animation" a reçu le label "Exposition d'intérêt national".

Elle a été réalisée en partenariat avec Lobster films et l'École des métiers du cinéma d'animation (EMCA).

Outre les collections du musée et de la bibliothèque de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, l'exposition s'appuie sur de nombreux prêts et contributions externes.

Notre reconnaissance va aux auteurs et aux prêteurs des collections publiques et privées sans lesquels cette exposition n'aurait pu voir le jour :

Les auteurs Achdé, Blutch, Philippe Dupuy, Jul, Boris Labbé, André Lindon, Bertrand Mandico, Richard McGuire, Lorenzo Mattotti, Vincent Paronnaud, Monique Renault, Winchluss

Galerie Anne Barrault, Paris ; Laurence Braunberger, Les Films du jeudi, Paris ; Bertrand Desormeaux, Trafic Image, Angoulême, Rina Zavagli, Galerie Martel, Paris ;

Bernard Mahé, Fonds 9e Art Références, Paris ; Diane Launier, Art Ludique, Paris ; Yaël Ben Nun, Musée du film d'animation, Annecy ; Bruno et Xavier Courtet, Archives familiales Courtet-Cohl et Éditions Omnisciences, Cognac-Nantes ;

Gaël Teicher, Les Éditions de l'œil, Paris ;

Matthieu Lamotte, aaa production, Montreuil ;

Marc Faye, Novanima Production, Périgueux ;

Cécile Noesser, Emmanuel-Alain Reynal, Galerie Miyu, Paris ;

Valérie Schermann et Christophe Jankovic, Prima Linea Production, Paris-Angoulême ;

Jean-Baptiste Garnero (Archives Françaises du film)

et Françoise Lemerige, Cinémathèque Française, Paris-Bois d'Arcy et Collection CNC, Paris ;

Sylvie Saerens, Les amis d'Émile Reynaud, Rungis ;

Paul Salmona et Pascal Concordia, musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris ;

Frédéric Sardet, Bibliothèque de la Ville de Genève.

Ainsi que les collectionneurs particuliers qui ont souhaité garder l'anonymat.

Nous remercions particulièrement Jul pour sa participation au teaser de l'exposition et Vincent Paronnaud pour sa très belle interprétation dessinée du thème de l'exposition.

Et nous remercions pour les prêts d'extraits filmiques : aaa production ; Archives Pathé-Gaumont ; Argos Films ; ARP Sélection, Caramel Film, Diabolo Films, Entre chien et loup, Kaibou Productions, La Petite Reine ; Belvision, Dargaud films ; Bibliothèque de Genève ; Boris Labbé ; CNC-Direction du patrimoine cinématographique ; Cinémathèque suisse, Genève ; Brian Cosgrove, Mark Hall et John Hambley ; Diaphana Films ; Eye Filmuseum, Amsterdam ; Folimage, Lunanime ; Fox Pathé Europa ; Films du paradoxe ; Je suis bien content ; La Cinémathèque française ; Les Éditions de Minuit ; Les Films du jeudi ; Lobster Films ; Bertrand Mandico ; Metro-Goldwyn-Mayer ; MoMA, New York ; Novanima Productions ; Office national du film du Canada (ONF) ; Pink Splash Production ; Prima Linea Productions ; Production Apple Corps, King Features Production, TVC London ; Studio Ghibli ; Studio UPA ; Tezuka Productions ; Toei Animation ; UGC Distribution ; Universal Studios ; Unzero Film ; Warner Brothers Cartoons.

l'équipe

commissaires Anne Hélène Hoog, Pascal Vimenet, Serge Bromberg

coordination technique Nelly Lavaure

scénographie & graphisme atelier W110

administration Nathalie Chaze, Corinne Coutanceau

parcours pédagogique Sarah Dubourg, Elisa Laget, Mary Rodrigues, Claire Simon

régie des œuvres Caroline Janvier

restauration et soclage Nathalie Bassis-Silvie, Fanny Garrigue

encadrements Christian Pascaud (art image)

montage audiovisuel Boris Fouks, Pascal Vimenet (lobster films)

régie des espaces d'expositions Pascal Laumonier

construction de l'exposition art composit, cobble

installation audiovisuel Jean-Pierre Jimenez, Christophe Touzard

éclairage la régie

impression signalétique l'atelier, maudet

affiche Philippe Ghielmetti

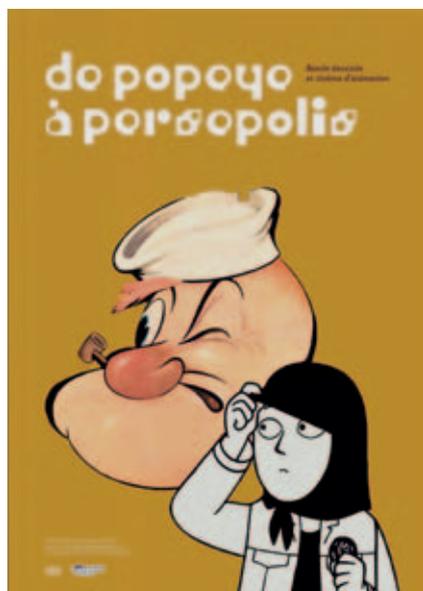
autres supports de communication Christian Mattiucci

teaser Isabelle Filleul de Brohy IFB productions

gestion des droits Laureline Dumolard

relations presse Elie E Silva (CIBDI), opus 64

le catalogue d'accompagnement



de popeye à persepolis.
bande dessinée et cinéma
d'animation

sous la direction
d'Anne Hélène Hoog
et de Pascal Vimenet

64 pages

80 illustrations

21 x 28 cm

dos carré collé

14 €

éditions Warm.

à paraître en janvier 2022.

extrait (avant-propos)

Voici un véritable cabinet de curiosités XXI^e siècle aux allures de capharnaüm plutôt kitsch qui d'emblée, avec naturel, ne se circonscrit pas au seul segment d'histoire dans lequel l'intitulé de l'exposition, "de popeye à persepolis", prétend le contenir. C'est le propre des cabinets de curiosités de déborder. C'est aussi le propre de cette exposition puisque *"tout l'univers n'est qu'un magasin d'images et de signes auxquels l'imagination donnera une place et une valeur relative"*¹.

Prétendre ici en faire le tour relèverait donc de l'imposture ou de la prestidigitation. Nous ne pouvons en faire briller que quelques fanaux, sources éclatantes et fantasmatiques. Nous ne pouvons que stimuler ce qui ferait l'attrait d'une déambulation dans le labyrinthe du parcours que nous avons créé et encourager à un *"vagabondage, ce que l'on appelle le bohémianisme, culte de la sensation multipliée"*².

Ici, il faut se faire chineur pour se saisir, dans le fatras apparent, de ces fragments, somptueux parfois, ternis par le temps souvent. S'attendrir devant ce pop-up de Popeye. Admirer Gene Kelly danser avec Jerry. S'émouvoir des premières images pour Praxinoscope d'Émile Reynaud. Se glisser dans la tête de ces enfants des rues dévorant des yeux de pauvres comics, devenus incunables. Rêver devant une planche originale de Winsor McCay. Compatir à la réduction littérale de Superman engagé par Brainiac et Luthor. Sourire de l'enseignement du black bottom de la danseuse Ann Pennington à Félix le Chat. Exulter à la redécouverte d'un vieil épisode télévisé des *Shadoks*. Découvrir les minutieuses recherches graphiques de *Persepolis*. Revoir *Peur(s) du noir*. S'étonner des *Vues pelliculaires* d'Émile Cohl.

Cette profusion quasi torrentielle, caractéristique de la frénésie des XIX^e-XXI^e siècles à laquelle sont associés les naissances et les développements contigus de la bande dessinée et du film d'animation, et dont l'exposition rend compte avec plus de quatre cents pièces exposées, témoigne de l'émergence d'un nouveau culte des images.

1. Baudelaire, "Notes nouvelles sur Edgar Poe", *Œuvres complètes*, t. II, Paris, Gallimard, "Bibliothèque de la Pléiade", 1976, p. 627.

2. Baudelaire, "Mon cœur mis à nu", *Œuvres complètes*, t. I, Paris, Gallimard, "Bibliothèque de la Pléiade", 1975, p. 701.

Sommaire du catalogue

Préface, Pierre Lungheretti

Avant-propos des commissaires de l'exposition

Anne Hélène Hoog,
Un monde dans la poche

Pascal Vimenet,
*De Töpffer aux Fleischer :
images fixes, images animées*

Pascal Vimenet,
Prémices d'une contre-culture

Serge Bromberg,
Barbenzinc sauvé in extremis

Xavier Kawa-Topor,
Angoulême : creuset d'images

L'exposition
Liste des œuvres exposées

Sources

Le catalogue présente un ensemble de textes contextuels informatifs et analytiques proposant des éclairages originaux sur l'exposition. La fin du catalogue restitue le propos de chacune des quatre parties constituant le parcours de l'exposition et dresse le détail référencé des œuvres exposées. Le tout est illustré par une riche iconographie.

C'est à celui-ci que se consacre "de popeye à persepolis", accumulant sur un plan simultané ce qui constitue la sociologie, l'histoire, la sémiologie et l'esthétique des deux arts qui ont contribué au bouleversement actuel du monde, la bande dessinée et le cinéma d'animation. Les champs ouverts par ce chantier vivant sont dédaliques, qui vont jusqu'à cette "adoration des surfaces"³ générées aujourd'hui, à l'échelle planétaire, par les nouveaux régimes d'images numériques. Et l'exposition, mettant en évidence corrélations ou ghettoisations, n'en explore cependant qu'une partie.

Néanmoins, "de popeye à persepolis", exposition-phare de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image pour cette année 2022, revêt un caractère exceptionnel auquel tous les publics devraient être sensibles.

Nous l'avons conçue comme un antidote à l'époque blasée que nous vivons et pour tous ceux qui ont gardé en eux la meilleure part d'enfance, en hommage aussi aux artistes connus et moins connus qui ont contribué avec talent à l'émergence d'une expression nouvelle. Celle de la croyance dans la poésie active du monde et de l'imagination jamais en berne.

Anne Hélène Hoog, Pascal Vimenet, Serge Bromberg
commissaires de l'exposition

3. Kitzinger Ernst, Michaud Philippe-Alain, *Le Culte des images avant l'iconoclasme (IV^e-VII^e siècle)*, traduction et postface (« L'adoration des surfaces ») Philippe-Alain Michaud, Paris, éditions Macula, « La littérature artistique », 2019.

bibliographie sélective

Bernard Bastide

"des cabarets de montmartre aux studios de fort lee :
Émile Cohl et Étienne Arnaud, une amitié fertile", in 1895, n° 53,
Valérie Vignaux (dir.), paris, AFRHC, décembre 2007

Patrick Barrès et Serge Verny

les expériences du dessin dans le cinéma d'animation,
paris, l'harmattan, "cinémas d'animations", 2016

Baudelaire

"notes nouvelles sur Edgar Poe", *œuvres complètes*, t. II, paris,
gallimard, "bibliothèque de la pléiade", 1976

Baudelaire

"mon cœur mis à nu", *œuvres complètes*, t. I, paris,
gallimard, "bibliothèque de la pléiade", 1975

Fabrice Blin

les mondes fantastiques de René Laloux,
chaumont (haute-marne), le pythagore, 2004

Alain Boillat

"Émile Cohl et les "histoires en images" : le corps au pied de la lettre",
in 1895, n° 53, Valérie Vignaux (dir.), paris, AFRHC, décembre 2007

Patrick Brion

Tex Avery, paris, chêne, "cinéma de toujours", 1984

Claire-Akiko Brisset, Florence Dumora et Marianne Simon-Oikawa (dir.)
ouvrage collectif, *rébus d'ici et d'ailleurs : écriture, image, signe*,
paris, hémisphères éditions, maisonneuve & larose nouvelles éditions,
2018

John Canemaker

Félix le Chat, la folle histoire du chat le plus célèbre au monde,
paris, dreamland éditeur, 1995

John Canemaker

Winsor McCay, his life and art, new york, abbeville press, 1987

Giovanni Careri, Georges Didi-Huberman (dir.)

l'histoire de l'art depuis Walter Benjamin,
paris, éditions mimesis, "images, médiums", 2015

Pierre Courtet-Cohl, Bernard Génin

Émile Cohl, l'inventeur du dessin animé,
sofia-antipolis, omniscience, 2008

Donald Crafton

Emile Cohl, caricature and film, princeton (new jersey),
princeton university press, 1990

Régis Debray

vie et mort de l'image. une histoire du regard en occident,
paris, gallimard, "folio essais", 1995

Sébastien Denis

les shadoks. histoire, esthétique et pataphysique,
bry-sur-marne, INA-éditions, 2015

Jérôme Dutel, Éric Dacheux, Sandrine Le Pontois,

la bande dessinée : art reconnu, média méconnu,
hermès, n° 54, paris, CNRS éditions, 2009

Thierry Groensteen

la bande dessinée, son histoire et ses maîtres,
angoulême-paris, cibdi-skira flammariion, 2009

Thierry Groensteen (dir.)

le bouquin de la bande dessinée,
paris, robert laffont, "bouquins", 2020

Jean-Baptiste Hennion

"éclairage sur l'année 1896. éléments chronologiques relatifs
à l'introduction du spectacle cinématographique sur les champs
de foire français", in 1895, n° 54, paris, AFRHC, février 2008

Anne Hélène Hoog, Aymar du Chatenet

René Goscinny, au-delà du rire, paris, hazan, 2017

Anne Hélène Hoog et Jacques Pessis

Pierre Dac : du côté d'ailleurs, paris, gallimard et mahj, 2020

Charles M. Jones

*Chuck Jones, ou l'autobiographie débridée du créateur de bip-bip,
du coyote et leurs amis,* paris, dreamland éditeur, 1995

Hervé Jouvert-Laurencin

quatre films de Hayao Miyazaki, mon voisin totoro, porco rosso, le voyage de chihiro, ponyo sur la falaise, crisée – paris, yellow now, "côtécinéma", les enfants de cinéma, 2012

Richard McGuire

Popeye and Olive, bordeaux, cornelius, 2001

Samuel Kaczorowski

capter le moment fuyant – Ozamu Tezuka et l'invention de l'animation télévisée, paris, l'harmattan, 2017

Xavier Kawa-Topor et Philippe Moins

stop Motion, un autre cinéma d'animation, nantes, capricci, 2020

Xavier Kawa-Topor et Philippe Moins (dir.)

ouvrage collectif, le cinéma d'animation en 100 films, nantes, capricci, 2016

Ernst Kitzinger, Philippe-Alain Michaud

le culte des images avant l'iconoclasme (ive-viie siècle), traduction et postface, philippe-alain michaud, paris, éditions macula, "la littérature artistique", 2019

Siegfried Kracauer

die angestellten. aus dem neusten deutschland, 1929, traduction française de Claude Orsoni, les employés. aperçus de l'Allemagne nouvelle, 1929, paris, éditions avinus, 2000

Laurent Le Forestier

"un tournant du cinéma des premiers temps : le passage à la production de masse chez pathé entre 1905 et 1908", in 1895, n ° 37, paris, afrhc, juillet 2002

Émile Levasseur

"l'instruction populaire au xixe siècle", in revue pédagogique, paris, librairie Ch. Delagrave, n°7, t. XLV, 1904

Laurent Mannoni

le grand art de la lumière et de l'ombre, archéologie du cinéma, paris, nathan, "réf.", 1999

Jean-Yves Mollier

"le manuel scolaire et la bibliothèque du peuple", in romantisme, l'édition populaire, n°80, 1993

Cécile Noesser

la résistible ascension du cinéma d'animation; socio-genèse d'un cinéma-bis en france (1950-2010), paris, l'harmattan, 2016

Maurice Noverre, édition établie par **Sébastien Roffat**

la vérité sur l'invention de la projection animée, Émile Reynaud, sa vie et ses travaux, paris, l'harmattan, "cinémas d'animations", 2013

Élisabeth Parinet

"les bibliothèques de gare, un nouveau réseau pour le livre",
in *romantisme*, l'édition populaire, n°80

Benoît Peeters et **Thierry Groensteen**

Töpffer, l'invention de la bande dessinée, paris, hermann, 1994

Raymond Perrin

un siècle de fictions pour les 8 à 15 ans (1901-2000), paris,
l'harmattan, 2003

Benjamin Rabier

Gédéon, la vache qui rit et cie, ouvrage collectif,
paris-la-roche-sur-yon, somogy, éditions d'art-conseil général
de vendée, 2009

Theodor Roszak

*vers une contre-culture – réflexion sur la société technocratique
et l'opposition de la jeunesse*, paris, stock, 1970

Albert Smith

in two reels and a crank, new york, doubleday & co, 1952

Maria Tortajada

"machines cinématiques et dispositifs visuels. cinéma
et "pré-cinéma" à l'œuvre chez Alfred Jarry", in *1895*, n° 40,
paris, AFRHC, juillet 2003

Pascal Vimenet (dir.)

Émile Cohl, montreuil-annecy, éditions de l'œil – communauté
de l'agglomération d'annecy (musée-château), "les animés", 2008

Pascal Vimenet et Maurice Corbet (dir.)

et revoilà les Shadoks, ouvrage collectif,
montreuil-annecy, éditions de l'œil – ville d'annecy (musée-château),
"les animés", 2018

autour de l'exposition

projections cinématographiques, ateliers, ciné-concerts, rencontres, colloque et visites conférences accompagneront l'exposition

adaptation animée du *sommet des dieux*, de Jiro Taniguchi

rencontre suivie de projection

invités : Patrick Imbert (réalisateur)

et Jean-Charles Ostorero (producteur)

cinéma de la Cité, salle nemo 4 février 2022 18h30 - 23h

Reynaud, pionnier du dessin qui bouge

échanges sur la réception publique des praxinoscopes et des pantomimes lumineuses d'Émile Reynaud au XIX^e siècle

table ronde suivie de la projection d'*Hugo Cabret*

avec Sylvie Saerens et Christelle Odoux (association les amis d'Émile Reynaud)

modérateur de la table ronde : Sébastien Roffat (auteur de la réédition du livre de Maurice Noverre, *la vérité sur l'invention de la projection animée, Émile Reynaud, sa vie et ses travaux*, l'harmattan, 2013)

auditorium du musée ou salle nemo 3 mars 2022 18h30 - 23h

cinéma (d'animation!) et bande dessinée vocation(s) intermédiaire(s) ou soubresauts identitaires?

colloque NEF animation

organisation : Xavier Kawa-Topor, Pascal Vimenet (NEF animation), et Jean-Christophe Boulard (EMCA)

sous l'égide du comité scientifique de NEF animation, avec le soutien de l'EESI, de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, du réseau universitaire régional et des partenaires institutionnels.

amphithéâtre du nil, ENJMIN, angoulême 30 mars-1^{er} avril 2022

le cinéma d'animation japonais

table ronde

conférence d'Illan N'guyen

"comment les "anime" se sont emparés des mangas"

cinéma de la Cité, salle nemo 5 mai 2022 18h30 - 23h

bd et cinéma d'animation dans les revues spécialisées / quelles approches, quelle critique ?

table ronde suivie de projection

avec Vincent Bernière (*cahiers de la BD*), Philippe Capart (*la crypte tonique*), Thierry Méranger (*les cahiers du cinéma*), Jacques Kermabon (*blink blank*)

modérateur : Maël Rannou

auditorium du musée 7 juin 2022 18h - 20h

zoom sur le futur

table ronde

avec Cyril Pedrosa et Sébastien Laudenbach

présentation de leur travail (processus)

cinéma de la Cité, salle nemo 4 octobre 2022 18h - 20h

retour de flammes

spectacle

projection-spécial cinéma d'animation du cinématographe par Serge Bromberg (*lobster films*)

cinéma de la Cité, salle nemo automne 2022

animations et ateliers

ateliers **initiation au cinéma d'animation**

par les étudiants de l'EMCA (les mercredis et vacances scolaires en partenariat de l'équipe de médiation de la Cité)

musée de la bande dessinée, salle de médiation février et avril 2022

ateliers **BD et film d'animation**

animés par l'équipe de la médiation culturelle

musée de la bande dessinée et hors les murs

visuels de presse



1. Louis Biedermann, *all the funny folks*, new york, king features syndicate



2. Charles Burns, *peur(s) du noir*, paris, 2007-2008
© prima linea productions



3. Jules Chéret, pantomimes lumineuses. théâtre optique de É. Reynaud, paris, musée Grévin, 1892, reproduction couleurs, © musées d'annecy



4. Émile Reynaud, praxinoscope-théâtre, paris, 1879, J. Magnan phot. © les amis d'Émile Reynaud



5. *vue d'ensemble théâtre optique – une scène de pantomime "pauvre Pierrot!" projection au musée Grévin, paris, 23 juillet 1892, dans la nature n° 999, collection particulière*



6. René Pellos et Roland de Montaubert, *les pieds nickelés s'évadent*, mars 1950, (détail de planche originale) don de Raymond Chiavarino © CIBDI



7. Silas (Winsor McCay, dit), "une histoire de dinosaure", série *dream of the rarebit fiend*, new york, 25 mai 1913 © CIBDI



8. Winsor McCay, *gertie*, new york, 1914, planche originale, dessin, encre sur papier © CIBDI



9. George Herriman, *krazy kat*, états-unis, avant 1920 (détail de la planche originale) © CIBDI



10. projecteur Pathé pour enfant dit pathé-kid et 14 bobines de films d'animation anciens, france, années 1930, J. Magnan phot. © CIBDI



11. projecteur nic n° 2, barcelone, espagne, 1950 J. Magnan phot. © trafic image, angoulême



12. page de *funnies* montrant des épisodes des séries popeye (de Tom Sims et Bill Zaboly), *henry* (de Carl Anderson) et une publicité pour la marque kleenex avec le personnage little lulu (petite lulu) de Marge (Marjorie Henderson Buell, dite), dans *little lulu goes dancing*, états-unis, 7 avril 1946 © CIBDI



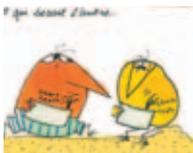
13. Pete Alvarado (Peter J. Alvarado, dit), *mister magoo*, états-unis, s.d. [1960-1979], planche originale, CIBDI © king features syndicate, inc.



14. Curt Swan (Douglas Curtis Swan, dit), dessin pour la couverture du comic book *superman. brainiac and luthor team up to destroy superman* (brainiac et luthor s'allient pour détruire superman), new york, 1964, planche originale, CIBDI, TM © 2021 DC. all rights reserved



15. studio marvel, d'après Stan Lee et Jack Kirby, *the silver surfer and doctor doom (le surfeur d'argent et le docteur doom)*, pour la série de dessins animés télévisés *the fantastic four*, 1994-1996, dessins sur papier et calque © marvel productions



16. Jacques Rouxel (france, cherbourg, 1931 – paris, 2004), scénariste et Jean-Paul Couturier, dessinateur, *les shadoks*, 3 - publiée dans *france-soir*, 1970 ; 6 – publiée dans *télé 7 jours*, 1970, prêt de Matthieu Lamotte © aaa production



17. Ozamu Tezuka et Akira Himekawa, *astro boy (tetsuwan atomu)*, éditions panini comics, generation comics, glénat manga poche, tome 1 (1996-2000) N° 1, 2 et 3 (2005), CIBDI © panini comics



18. Lorenzo Mattotti, *la fameuse invasion des ours en sicile*, france, 2019, photogramme, prima linea productions © Pathé distribution



19. Bertrand Mandico, *the missing pieces picture show*, france, 2020, rushes coupés, inédits, paysage collage animé, prise de vues réelles. © Bertrand Mandico

illustrations



fig 1. affiche pour le dessin animé *mickey mouse sound cartoons*, par UB Iwerks et disney, celebrity productions inc., 1929 © walt disney



fig 2. *bugs bunny*, états-unis, s.d. [fin du XXe siècle], dessin pour l'animation, gouache sur celluloïd, fonds 9e art références, paris © warner bros. cartoons studios



fig 3. Winchluss (Vincent Paronnaud, dit) et Nicolas Pawlowski, *smart monkey*, france, 2014, dessin animé noir et blanc et couleurs, extrait, d'après la bande dessinée de Winchluss © je suis bien content



fig 4. *persepolis*, france, 1998-1999, feuille du scénarimage (story-board) du film réalisé par Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud, 4 crayonnés sur 1 planche, mine de plomb sur papier, 1998-1999, collection musée art ludique © diaphana films

informations pratiques

cité internationale de la bande dessinée et de l'image

121 rue de bordeaux bp 72308 f – angoulême cedex

musée de la bande dessinée

quai de la charente, angoulême

parkings de la rue des abras

contacts

informations générales **05 45 38 65 65 / 05 17 17 31 00**

musée **05 45 38 65 63**

réservations, information **contact@citebd.org**

www.citebd.org

horaires du musée

du mardi au vendredi de **10h à 18h**

samedi de **10h à 18h**

dimanche et jours fériés de **14h à 18h**

tarifs mus s et expositions

plein tarif **10 à**

tarif réduit **5 à**  tudiants - 26 ans, apprentis, demandeurs d'emploi, carte senior, personnes en situation de handicap, RSA

gratuité pour les abonnés, pour les moins de 18 ans,

les accompagnateurs de groupes de plus de 10 personnes

et les accompagnateurs de personnes en situation de handicap

le 1er dimanche du mois gratuité pour tous sauf juillet et août

la carte cité

individuelle **15 à** moins de 18 ans **gratuite**

duo **22  **  tudiant grand angouleme **7,50  **

scolaire et parascolaire **100 à**

entreprises et collectivités **150 à**

passé sanitaire

conformément aux consignes gouvernementales, l'accès au musée nécessite la présentation d'un passe sanitaire européen pour toutes les personnes âgées de plus de 12 ans et 2 mois.

le port du masque est obligatoire à partir de 6 ans.